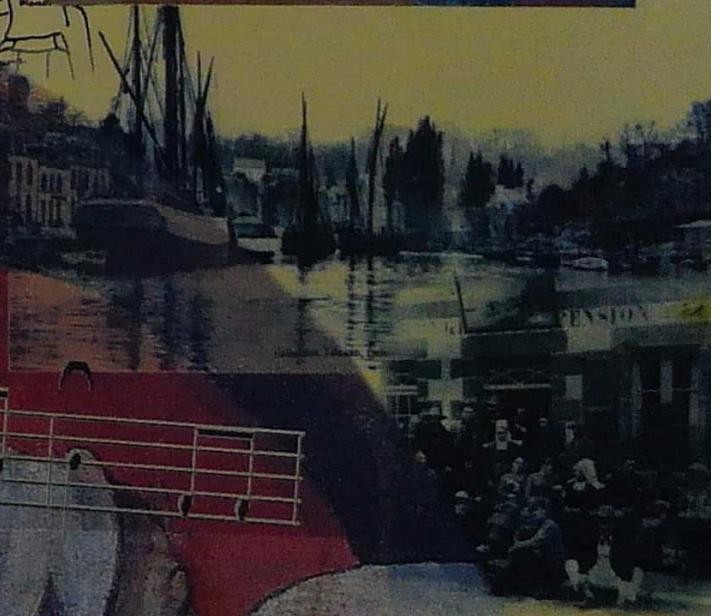


Pont-Aven





Cité touristique
Sud Finistère/Bretagne/France

Au visiteur,

Bienvenue dans "le val des saules"¹, au fond de la ria, là où l'air maritime rencontre la lumière de la campagne, là où miraculeusement² est passé le souffle de l'inspiration il y a quelque cent ans. Pont-Aven est un lieu pour le regard, le charme du village y invite, les vitrines et les galeries le rappellent, le souvenir de Gauguin et d'Emile Bernard l'impose.

Franchissez le pont, engagez-vous dans les rues, les montantes et les descendantes, dépassez les passerelles, "nizonnez"³ sur la vieille route du bourg campagnard, pliez-vous à l'humeur de la brise sur le port, en un mot, deambulez. A votre tour, laissez-vous prendre par l'esprit artiste : le Bois d'Amour continue de donner des leçons de liberté aux nonchalants.

Et si la tête vous tourne de trop de découvertes, arrêtez-vous un instant sur les bancs de la promenade, aux terrasses des cafés ou tout bonnement dans l'herbe des chemins et imaginez-vous, tout en grignotant des galettes, oui, imaginez-vous un pinceau à la main.

L'Office de Tourisme



1. l'expression est de Xavier Grall, poète, écrivain et journaliste (1930-1991).
2. il n'y a pas d'autre mot. Emprunté à René Le Bihan, conservateur du musée des Beaux-Arts de Brest.
3. autre expression de Xavier Grall signifiant "s'inscrire dans une civilisation vivante, succulente, truculente, immanente" in "Les billets d'olivier" - Edition Calligrammes.

Un nom : Pont-Aven

"Pont-Aven : pas un nom peut-être de lieu qui possède une force aussi particulière d'évocation. Oui, un point précis dans l'Ouest où s'unirent miraculeusement l'idée la plus complète, la plus continue de Bretagne et la représentation la plus hardie, la plus féconde de l'immuable ; un moment précis du temps où, de façon aussi soudaine que rayonnante, la modernité artistique se fit Cornouaillaise.

Quelque cent ans ont passé, cette aventure unique conserve une saveur intacte et une actualité permanente. Elles se révèlent si fortes que par la terre entière, le public en apprend le nom. Le fait est là, nommer Pont-Aven, c'est appeler, indissociablement unies, la Bretagne et la peinture ; la première, riche de ses réalités et de ses mythes, la seconde, fascinante de présence et de rêve".

René LE BIHAN
in "Mémoire de Pont-Aven",
édition "Société de peinture de Pont-Aven" 1986.



Origine et histoire

Au fond de la profonde ria qui mène les eaux de l'Aven vers l'Océan, il y avait d'abord un gué que les populations primitives emprunterent. Un pont lui succéda lorsque les Romains établirent un réseau de voies de communication à travers l'Armorique. Tout était en place pour l'établissement sur les deux rives d'un petit groupe humain bénéficiant de ce lieu de passages et d'échanges au point de jonction de la route et d'un port primitif à marée, bien à l'abri...

Un autre atout, dans le haut Moyen Âge, allait durablement servir au développement de l'agglomération : les chaos de rochers qui permirent l'édification par les moines et les seigneurs du coin de nombreux moulins utilisant les chutes d'eau naturelles, moulins en si grand nombre dans un espace si resserré, que Pont-Aven y trouva les premières bases de sa célébrité : "Pont-Aven, ville de renom, quatorze moulins, quinze maisons".

Au fil des ans, commerçants, meuniers et marins dont les "chasse-maree" s'aventurent vers Nantes et Bordeaux, transportant les céréales du pays et ramenant le vin et le sel, vont constituer un bourg animé. La puissante famille de Guer y établit sa justice seigneuriale, ce qui y amène la présence de nombreux hommes de loi qui y bâtissent les belles demeures que l'on retrouve aujourd'hui sur la rive gauche.

Avec ses rues pavées, ses maisons de granit, sa halle, Pont-Aven prend les allures d'une petite ville florissante avec ses douze foires et ses cinquante-deux marchés annuels et l'on se plaint au XVIII^e siècle qu'il faut, le mardi, une heure ou plus pour la traverser tant l'animation est intense. Estaminets, auberges ont du mal à répondre à la demande ; un véritable port avec des quais adaptés est construit permettant des échanges accrus même avec la Grande-Bretagne. Cabotage, meunerie n'aurait pas résisté aux dures réalités et Pont-Aven se serait doucement endormi comme tant d'autres ports de fond de rias, si un autre élément n'avait permis un essor lié à une réalité ignorée jusqu'alors : la beauté de son site. Un précurseur, le voyageur Cambry se révélait dès 1794 comme un prophète : "les environs de Pont-Aven, la ville surtout, offriraient cent bizarreries au dessinateur qui voudrait y faire des études...".



Au milieu du XIX^e siècle son souhait se réalise, la Bretagne, pays archaïque, est à la mode, le chemin de fer va permettre sa découverte. Dans les années 1860, des peintres américains s'installent à Pont-Aven, bientôt suivis par des centaines de confrères de toutes nationalités. L'Hôtel des Voyageurs de Julia Guillou les accueille ; mais c'est dans l'auberge de Marie-Jeanne Gloanec que, grâce à la rencontre de Paul Gauguin et d'Emile Bernard, devait naître une révolution artistique qui allait faire connaître le nom de Pont-Aven dans le monde entier, courte aventure d'une dizaine d'années mais dont les effets se font encore sentir.

Les années passant, Pont-Aven se repose sur la gloire de ces prestigieux novateurs, préférant même honorer un autre amoureux de la cité des peintres, le chansonnier Théodore Botrel.

Et il faut attendre les dernières décennies pour que la peinture retrouve droit de cité à Pont-Aven ; à partir des années soixante, les expositions se multiplient, un musée est créé et paradoxalement le déclin du petit commerce lié à la création des grandes surfaces amène partout l'ouverture de galeries et d'expositions particulières. Dans son site heureusement bien conservé, Pont-Aven est encore aujourd'hui "Bro goz ar milinou, Baradoz an arzou" (des moulins le vieux pays, des artistes le paradis).

Bertram QUEINEC



chemin faisant...

Le port

Ce port qui se gonfle à la marée montante, est aujourd'hui réservé aux plaisanciers. Il fut dès le XVIII^e siècle une source de prospérité pour le pays. Témoin d'un bourg tout orienté vers l'échange, où l'accueil était tradition, où l'on "respirait un air de liberté", il est aujourd'hui le point de départ de randonnées pédestres le long des rives de l'Aven. Il est dominé par des coteaux boisés ponctués par des villas familiales de la belle Époque.

A partir de la passerelle, sur la gauche, se dessine un gros rocher appelé *roche-forme* ou *soulier de Gargantua*. Sa forme générale rappelle assez bien celle d'un soulier géant.

Pont-Aven fut l'un des ports les plus importants de Cornouaille pour le cabotage. Les bateaux de Pont-Aven transportaient de Brest à Saint-Jean-de-Luz du bois, du grain, de la farine, et du granit pour l'Angleterre. Ils ravitaillaient aussi les îles, surtout Groix et Belle-Ile.



"La belle Angèle"

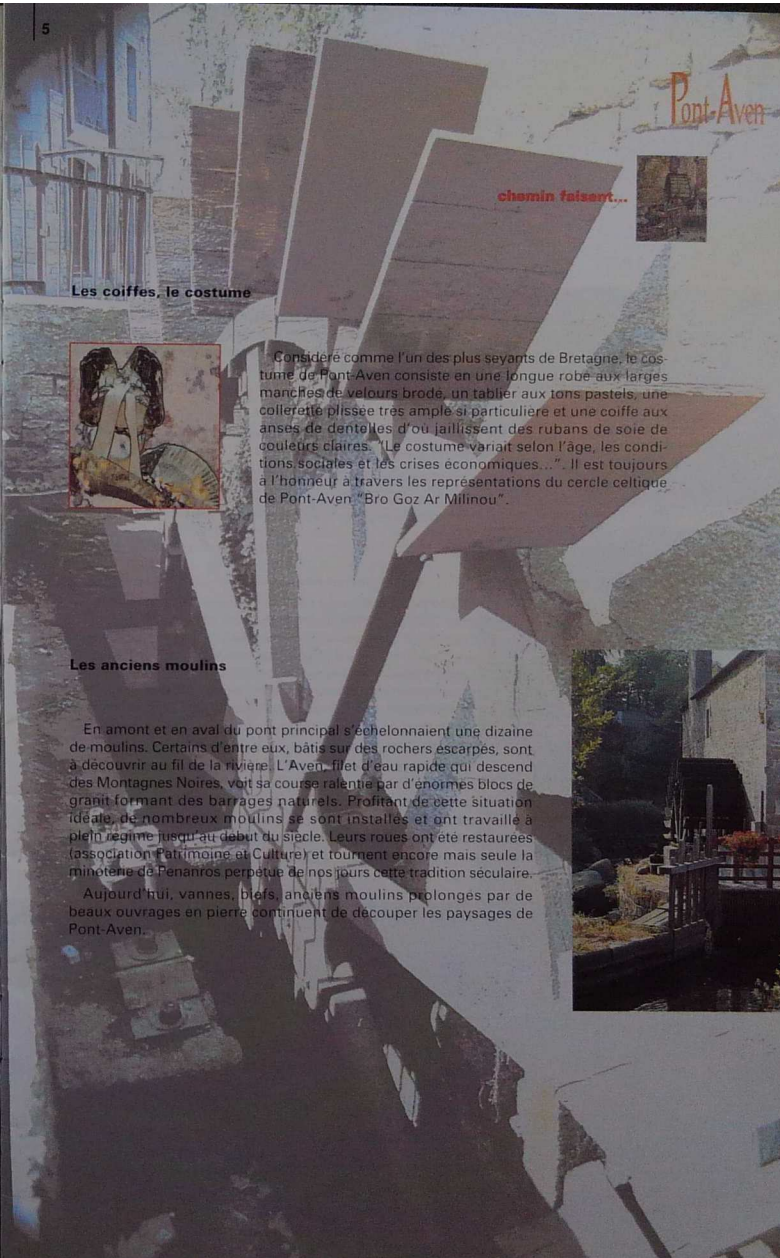
Construite par le chantier du GUIP de l'île aux Moines a participé à la manifestation BREST 92. Le bateau est la réplique exacte du chasse-maree "l'Utile" de 1877.

Caractéristiques : longueur : 14,50 m - largeur : 4,50 m Poids : 31 tonnes - Surface de voilure : 177 m²

Le nom retenu pour cette réplique a été choisi avec beaucoup d'à propos, car la Belle Angèle, immortalisée par Gauguin, appartenait à la famille Satre, famille d'armateurs et de capitaines de chasse-marees bien connus à Pont-Aven.

Le square Théodore Botrel

Une statue y fut érigée en 1932 en hommage au barde qui créa la première fête folklorique de Bretagne en 1905. Chaque année, le premier dimanche d'Août, la fête "renouvelle ses fastes", perpétuant ainsi l'œuvre de Botrel à Pont-Aven. Botrel poursuivait un double but en créant cette fête : "glorifier la Bretagne à travers ses costumes, ses chants et danses, ses coutumes ancestrales", mais aussi "soulager la misère" en redistribuant les bénéfices de la fête aux pauvres du pays.



chemin faisant...

Les coiffes, le costume

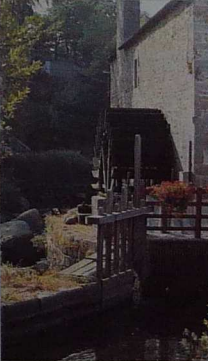


Considéré comme l'un des plus seyants de Bretagne, le costume de Pont-Aven consiste en une longue robe aux larges manches de velours brodé, un tablier aux tons pastels, une collerette plissée très ample si particulière et une coiffe aux anses de dentelles d'ou jaillissent des rubans de soie de couleurs claires. "Le costume varie selon l'âge, les conditions sociales et les crises économiques...". Il est toujours à l'honneur à travers les représentations du cercle celtique de Pont-Aven: "Bro Goz Ar Milinou".

Les anciens moulins

En amont et en aval du pont principal s'échelonnaient une dizaine de moulins. Certains d'entre eux, bâtis sur des rochers escarpés, sont à découvrir au fil de la rivière. L'Aven, filet d'eau rapide qui descend des Montagnes Noires, voit sa course ralentie par d'énormes blocs de granit formant des barrages naturels. Profitant de cette situation idéale, de nombreux moulins se sont installés et ont travaillé à plein régime jusqu'au début du siècle. Leurs roues ont été restaurées (association Patrimoine et Culture) et tournent encore mais seule la minoterie de Penarros perpétue de nos jours cette tradition séculaire.

Aujourd'hui, vannes, biefs, anciens moulins plongés par de beaux ouvrages en pierre continuent de découper les paysages de Pont-Aven.





chemin faisant...



6

Les belles demeures

Depuis la rue des Meuniers jusqu'à la place Royale se succèdent de belles façades de granit des XVII^e et XVIII^e siècles, des fenêtres à frontons ouvragés et des cheminées monumentales. Ces belles demeures de commerçants, d'officiers royaux et de meuniers témoignent du riche passe commercial de la cité.

Le Pont

Ce petit pont de granit est l'élément central de la ville. Fondamental, il symbolise la jonction entre terre et mer, la notion de carrefour qui fit de Pont-Aven cette place d'échange.

La cité ne s'y est pas trompée en se développant tout autour. Être sur le pont, c'est aussi "être aux premières loges", c'est par là que transitent les nouvelles, que les rencontres se succèdent. Plus qu'un pont, c'est "le forum, l'agora, le théâtre... la seule maison de la culture à ciel ouvert".

Paul Buret, Ouest-France

La promenade Xavier Grall. A partir de la rue Emile Bernard.

Cet itinéraire piétonnier longe l'Aven et traverse le canal d'aménée d'eau au Moulin de Poulhouars aujourd'hui détruit. Le jardin, construit sur un îlot prolongé d'un déversoir, situe la manière dont était distribuée l'eau aux moulins. Les vannes sont encore toutes en place. D'anciens lavoirs et escaliers de pierre donnant accès à l'Aven jalonnent la promenade. Avant de revenir sur la rue du général de Gaulle, observer le Poche-Menu, chaos sur la rivière (énormes rochers résultant de l'érosion en boule du granit).



Une stèle en granit et un médaillon en bronze rendent hommage à Xavier Grall (1930-1981) poète, journaliste et auteur de nombreux textes sur la Bretagne, parmi lesquels un recueil intitulé "Rires et pleurs de l'Aven". Très attaché à sa terre natale, il s'était établi à Botzulan, petit hameau de la campagne nizonnaise.



7



chemin faisant...

L'Aven

Rivière poissonneuse, riche en truites et saumons, l'Aven traverse la ville "étalant ses eaux vives dans un lit encombré de rochers arrondis et d'îlots de verdure". La descente de l'Aven vers l'Océan et la plage constitue une très belle promenade.

Le Bois d'Amour

"Ce Bois d'Amour où tous les peintres de la colonie de Pont-Aven aimaient venir, séduits par le calme du lieu, la beauté des grands arbres vénérables, la richesse des reflets sans cesse perturbés par le courant du fleuve se heurtant aux lourds rochers granitiques, et par les nuages voilant et nuanciant la lumière au gré des vents..."

D. Delouche : "Maurice Denis et la leçon de Pont-Aven". Ar Men, 1986 p.14

Lieu sacré, chargé de symboles, le Bois d'Amour est l'endroit où les peintres se retrouvent. Il est entré dans l'histoire en Septembre 1888, date du premier séjour de Paul Sérusier à Pont-Aven et de sa rencontre avec Paul Gauguin, la veille de son départ. S'en suit la fameuse "leçon du Bois d'Amour" contée par Maurice Denis :

"C'est à la rentrée de 1888 que le nom de Gauguin nous fut révélé par Sérusier, retour de Pont-Aven, qui nous exhiba, non sans mystère, un couvercle de boîte à cigares sur quoi on distinguait un paysage informe à force d'être synthétiquement formulé, en violet, vermillon, vert véronèse et autres couleurs pures, telles qu'elles sortent du tube, presque sans mélange de blanc. Comment voyez-vous cet arbre, avait dit Gauguin devant un coin du Bois d'Amour : il est bien vert ? Mettez donc du vert, le plus beau vert de votre palette ; et cette ombre plutôt bleue ? Ne craignez pas de la peindre aussi bleue que possible".

M. Denis, "Du symbolisme au classicisme. Theories". Paris 1912

Les amis de l'Académie Julian, les futurs Nabis, découvrent au retour de Sérusier ce petit tableau qui résume à lui seul les idées et les découvertes récentes : il deviendra leur "Talisman".

Les galettes

De la transformation du grain, activité de base de Pont-Aven, on est passé progressivement à une industrie de pointe de produits fins : ce sont les fameuses galettes, fabriquées par les deux biscuiteries en activité.



GALETTES PENVEN de PONT-AVEN

FABRICATION ARTISANALE DEPUIS 1890 ENTIEREMENT AU BEURRE FRAIS DE BARATTE BRETON

Boulique Quai Borrel 02 98 06 00 49
Fabrique 02 98 06 05 87

chemin faisant...

La Chapelle de Trémalo



La chapelle et ses environs (larges allées de hêtres et de chênes, fermes ou manoirs voisins) étaient bien connus des artistes, constituant un de leurs buts de promenade favoris.

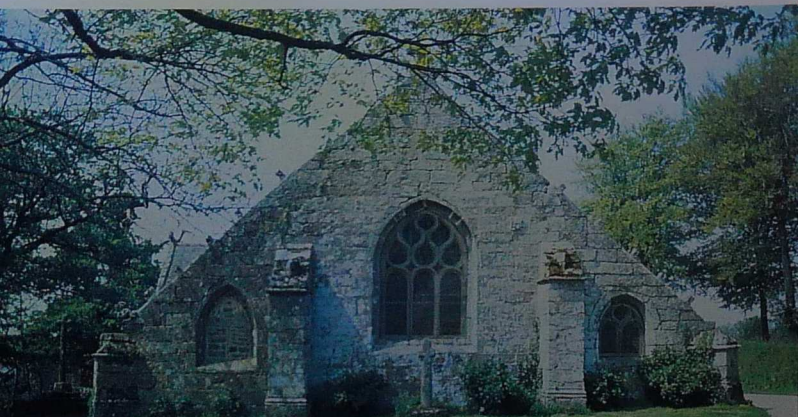
A l'intérieur de cet édifice gothique du XVI^e siècle avec sa porte renaissance et ses murs de granit, se trouve le christ en croix, bois polychrome du XVII^e siècle, rendu célèbre par l'œuvre de Paul Gauguin "Le Christ Jaune". Ce thème banal, car souvent traité, "a été hissé au niveau du symbole par le talent de Gauguin. Il extrait de son contexte monumental cette crucifixion et la plante au milieu d'un groupe de femmes en prière. Plus que les attitudes de la prière, il donne à voir l'expression, par les formes, de l'idée même de la prière, des sentiments d'une foi simple et rustique". On notera aussi les poutres ornées de sablières sculptées en bois polychrome, ainsi que la statuaire : Vierge Mère du XV^e, Ste-Anne et la Vierge du XVI^e, St Cornély... Cette même chapelle a été peinte par Emile Jourdan (Musée de Pont-Aven).

Les ruines de Rustéphan à Nizon*



Construit aux XV^e et XVI^e siècles pour Jean du Faou, chambellan de Louis XI, ce château dont il ne subsiste qu'une tourelle est aujourd'hui à l'abandon. Emile Bernard découvrit les ruines en 1889 et en réalisa un tableau (musée du Prieuré). De La Villemarqué y situe un des chants de son Barzaz Breiz.

* accès interdit au public

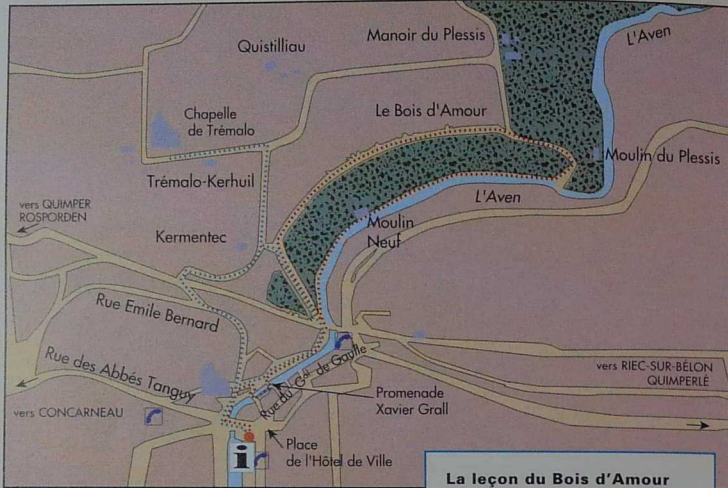


En amont du petit port

- i** Départ Office de Tourisme
- M** Arrivée Musée
- Itinéraire 30 mn
- Maison ancienne
- P** Parking
- Point de vue
- Chapelle ou Eglise
- Moulin
- Rives de l'Aven : Rive droite, 30 mn AR / Rive gauche, 15 mn AR
- 1** Ancienne pension Gloanec
- 2** Jardin sur la rivière secteur piétonnier
- 3** Le Poche-Menu (chaos)
- 4** Médailion Julia
- Cabine téléphonique

VISITES GUIDÉES DE LA VILLE ET DU MUSÉE

POUR INDIVIDUELS D'AVRIL À SEPTEMBRE DU MARDI AU SAMEDI, DÉPARTS À 11 H ET 16 H 30. TOUTE L'ANNÉE ET SUR RENDEZ-VOUS POUR LES GROUPES, AUTRES CIRCUITS, NOUS CONSULTER.



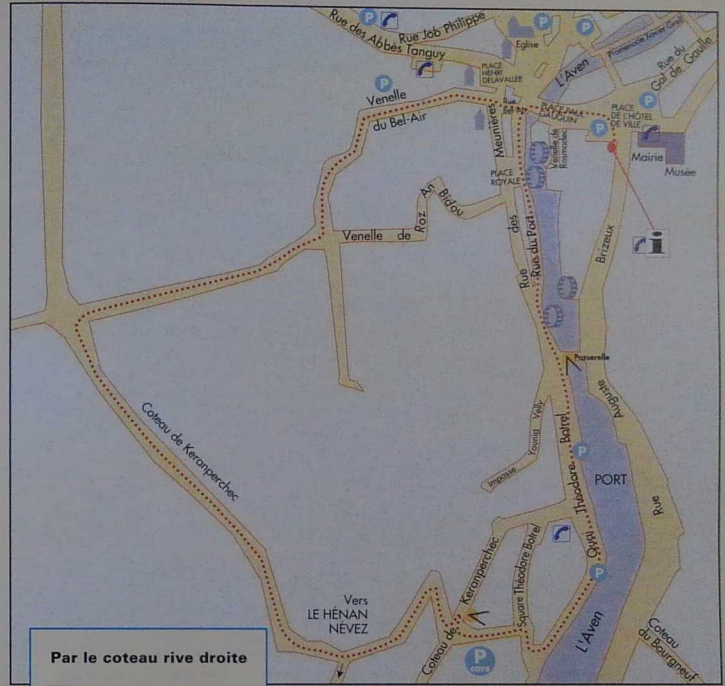
La leçon du Bois d'Amour

- Départ Office de Tourisme
- Promenade 1 = 1 h
- Promenade 2 = 1 h
- Promenade 1 + 2 = 1 h 30
- Chapelle ou église
- Cabine téléphonique

Lieu sacré, chargé de symboles, le Bois d'Amour est l'endroit où les peintres se retrouvent. Il est entré dans l'histoire en septembre 1888, date du premier séjour de Paul Sérusier à Pont-Aven et de sa rencontre avec Paul Gauguin, la veille de son départ. S'en suit la fameuse "Leçon du Bois d'Amour" contée par Maurice Denis :

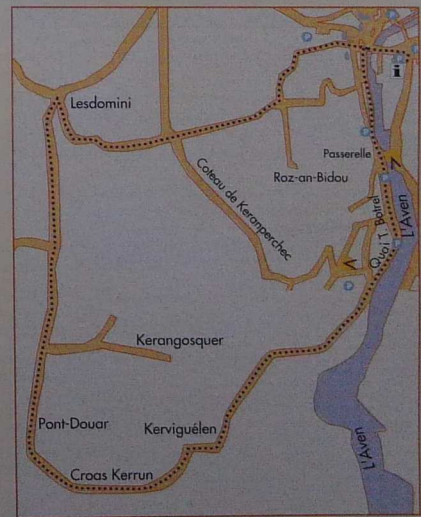
"C'est à la rentrée de 1888 que le nom de Gauguin nous fut révélé par Sérusier, retour de Pont-Aven, qui nous exhiba, non sans mystère, un couvercle de boîte à cigares sur quoi on distinguait un paysage informe à force d'être synthétiquement formulé, en violet, vermillon, vert veronese et autres couleurs pures, telles qu'elles sortent du tube, presque sans mélange de blanc. Comment voyez-vous cet arbre ? avait dit Gauguin dans un coin du Bois d'Amour : il est bien vert ? Mettez donc du vert, le plus beau vert de votre palette ; et cette ombre plutôt bleu ? Ne craignez pas de la peindre aussi bleu que possible".

M. Denis, "Du symbolisme au classicisme. Theories", Paris 1912



Par le coteau rive droite

- Départ Office de Tourisme
- Itinéraire 1 = 1 h
- Itinéraire 2 = 1 h
- Maison ancienne
- Parking
- Point de vue
- Chapelle ou Eglise
- Moulin
- Cabine téléphonique

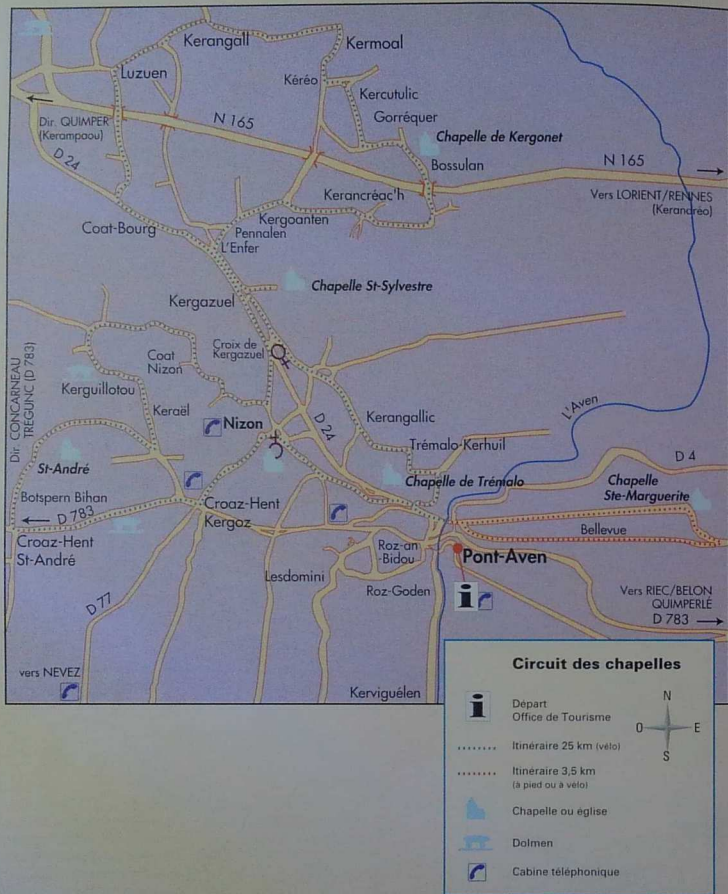


IDÉES
POUR L'ART DE VIVRE DANS LA MAISON

4 ET 6, RUE ÉMILE BERNARD
TÉL. - 02 98 06 03 78



ART 3D EXPOSITION DE SCULPTURES MONUMENTALES LE LONG DU PORT
DE MAI À MI-SEPTEMBRE



Promenade à vélo

Temoignage de l'architecture bretonne, simples croix de pierre fouettées par les vents de mer, fontaines, retables, statues anciennes, petites chapelles enfouies dans la verdure...

Itinéraire 1 :

Trémalo : à partir de Pont-Aven, prenez la direction de Concarnéau. A la station service, empruntez la D 24 direction Quimper, puis la première route à droite.

A l'intérieur de cet édifice gothique du XVI^e siècle, avec sa porte Renaissance et ses murs de granit. Le Christ en croix, bois polychrome du XVII^e siècle, est devenu célèbre par l'œuvre de Paul Gauguin "Le Christ Jaune". Les poutres sont ornées de sablières sculptées. La fenêtre a conservé quelques fragments du vitrail où figurait un arbre de Jesse.

Saint-Sylvestre : poursuivez vers "Kerangallic", "Kergoadic", jusqu'à "Kergazuel" (clé disponible à la ferme voisine).

Kergornet : D 24, puis sur la droite, direction Bannalec, encore à droite à "Kergoanten". Cette chapelle, de style gothique flamboyant comprend une nef et deux collatéraux, quatre arcades avec colonnes octogonales côté nord, et trois à colonnes rondes côté sud. Un escalier en granit donne accès à la tribune.

St-André : poursuivez vers "Kercutlic", "Kermoal", "Luzuen", puis rejoignez la D 24 à "Coat-Bourg" pour retourner vers Nizon. A la croix de Kergazuel, tournez à droite, après Keraël prenez à droite. Le clocher de la chapelle St-André est un clocher à flèche en pierre typiquement finistérienne.

Eglise de Nizon : continuez jusqu'à "Croaz-Hent St-André" et prenez la direction de Pont-Aven par la D 783. A "Croaz-Hent-Kergoz", tournez à gauche vers Nizon. L'église de Nizon est un petit monument du XV^e siècle qui ne manque pas de cachet. Les fenêtres ogivales de l'abside, celles du collatéral nord surmontées d'un pignon aigu, le clocher à une seule galerie, accosté de sa grosse tour s'amortissant en dôme en font un ensemble intéressant. Le calvaire à fut bosselé s'élevant sur la place inspira Paul Gauguin dans "Calvaire Breton" ou "Le Christ Vert".

Vous rejoindrez Pont-Aven en descendant la rue des Grands Chènes.

Itinéraire 2 :

Places de l'Hôtel de Ville, prendre la rue du Général de Gaulle, puis la deuxième rue à gauche; puis à droite, prendre rue de Kerlaouen. Plus loin, à gauche, prendre la direction Sainte-Marguerite (chapelle). Rejoindre le centre par la rue Sainte-Marguerite.

Pont-Aven

chemin faisant...



Nizon

À moins de 3 km de l'animation estivale de Pont-Aven, il faut découvrir le calme et la sérénité du bourg de Nizon qui a conservé l'allure typique d'un centre paroissial breton du début du XX^e siècle.

Le meilleur itinéraire pour s'y rendre est l'ancienne ligne de chemin de fer par le vallon boisé du Penanros ou serpente un beau ruisseau à truites... à gauche, se dressent encore les ruines du château de Rustephan (où plane le souvenir de Geneviève...)

Sur la place du bourg, un ensemble architectural de grande valeur avec la vieille église trapue du XVI^e siècle qui renferme une innombrable collection de statues polychromes et des vitraux modernes parfaitement adaptés au sanctuaire, une fontaine de dévotion et surtout le calvaire à personnages dont la pieta à inspiré Gauguin pour son "Christ Vert".

Le bourg peut être une base de départ pour l'exploration de la campagne nizonnaise qui n'a que peu souffert du désastre du remembrement et conservé un environnement typique avec ses champs cernés de talus boisés, ses chemins ombragés... et ce sera la découverte des chapelles nichées dans la verdure : Trémalo qui domine Pont-Aven, avec son crucifix que Gauguin a immortalisé grâce à son "Christ Jaune", Saint-André, Saint-Sylvestre de Kergazuel, et Notre-Dame de Kergornet si chère à Xavier Grall, le poète, qui se fixa à deux pas de là jusqu'à sa mort.



L'amateur de mégalithes trouvera les deux menhirs de Kerangosquer, les dolmens de Coat-Luzuen, Kerguilotou Bihan, Kermarc, une allée couverte, hélas ruinée, près de Moulin-René, avec leurs légendes et leurs interrogations, ou des stèles de l'âge de Fer comme à Saint-Maudé, sans compter des blocs monumentaux, témoins de cultes primitifs.

Nizon, c'est la vraie campagne, qui cultive son particularisme - la vieille langue bretonne y est toujours parlée, les sports athlétiques ancestraux y sont toujours pratiqués, les chapelles parfaitement entretenues grâce aux recettes des "pardons", fêtes sacrées mais surtout conviviales; loin des préoccupations venales, jeunes et vieux peignent des tableaux pour leur seul plaisir. Nizon, c'est du vrai, à découvrir.

Bertrand QUEINEC

Promenades à Pont-Aven

"En amont du petit port" (p. 3-4-5-6-12), "Par le coteau, rive droite" (p. 3-4-5), "La leçon du bois d'Amour" (p. 6-7-8), "Circuit des chapelles" (p. 8-9).

Les plans promenades se rapportant aux lieux évoqués dans ce document sont disponibles sur demande à l'Office de Tourisme.





et la peinture

Le tube de peinture en étain

L'apparition du tube en étain est une innovation déterminante qui permet le transport des couleurs hors de l'atelier. Elle donne naissance à la peinture de "plein air", dite "sur le motif". Les peintres ne restent pas tous sur les bords de l'Oise et les plus aventureux, tentés par le dépaysement, découvrent la Bretagne dès la moitié du XIX^e siècle et en consacrent rapidement la réputation exotique à travers toute l'Europe.

Pourquoi Pont-Aven ?

"C'est un petit trou pas cher" note le peintre Jobbe-Duval à l'intention de Gauguin : il faut s'y résoudre, c'est cette première qualité qui attire, plus que l'admirable lumière du val.

A cette époque, Pont-Aven est un village ouvert et très animé. La meunerie et le commerce maritime y ont développé les établissements nécessaires à l'accueil des voyageurs (en 1900, on compte 40 hôtels, auberges et cafés). Venant des villes pour la plupart, les peintres sont très sensibles à l'ambiance citadine du petit port accueillant, où l'on veille tard (et le café n'est-il pas le lieu idéal des controverses esthétiques ?). D'autre part dans cette Bretagne, pittoresque certes d'un bout à l'autre, mais pauvre et austère, Pont-Aven est un havre de plaisir ; le pays du Bois d'Amour manifeste une liberté de ton et de mœurs qui tranche avec le conformisme des villages voisins. Une population souriante qui, de plus, parle français, voilà ce que découvrent ces peintres voyageurs.

Les trois époques picturales

C'est à la belle saison qu'ils rejoignent Pont-Aven. Ils viennent de Londres, de Philadelphie, des pays nordiques et d'ailleurs. Par commodité, et un brin de facétie, les Pontavénistes les baptisent une fois pour toutes : "les Américains", Français compris.

Cette première génération de peintres académiques, inspirée par les costumes, les paysages et la population, lorgnant une médaille au Salon ou un article dans la presse parisienne, "lance" Pont-Aven et en assure la notoriété.

Le destin pictural, c'est Gauguin qui le fonde définitivement. Arrive en 1886, l'élève et l'ami de Pissaro n'est encore "qu'un impressionniste". C'est en 1888 seulement que naît de la rencontre avec Emile Bernard le "synthétisme", consacré en septembre par deux tableaux inauguraux : "Les Bretonnes dans la prairie verte" d'Emile Bernard et "La vision après le sermon" de Gauguin.

Gauguin bientôt part à Tahiti et le petit groupe (à peine une dizaine de peintres) connu plus tard sous le nom d'École de Pont-Aven, se désagrège rapidement. Mais le message pictural est passé via "Le Talisman" et les Nabis. Le succès change le visage de Pont-Aven que les peintres délaissent petit à petit. Quand la Grande Guerre éclate, les touristes ont remplacé "les rapins" chez Marie-Jeanne Gloanec et Julia Guillou.

On reconnaît peu à peu l'importance de Gauguin et son passage rend Pont-Aven célèbre. Dans les années vingt, timidement, les peintres reviennent dans la ville inspirée. Les auberges sont là une fois encore pour les accueillir, particulièrement l'Hôtel de la Poste. Les nouveaux venus, peintres intimistes au réalisme grave marqué par le sentiment de la fuite du temps, se conduisent en dilettantes dans la vie. Pont-Aven, pour eux, est avant tout un art de vivre où les bonnes hôtesses jouent les premiers rôles. Le peintre Compard délivre à Julia Correlleau le message de tous : "... comment allez-vous et cet étonnant Pont-Aven si enchanté grâce à toi".

La seconde guerre clôt ce nouveau chapitre de la vie picturale. Il faut attendre les années soixante pour que se reconstitue une vie artistique, et les années quatre-vingt pour saluer une nouvelle population de peintres qui, cette fois, tiennent échoppe.

Bernard DANIEL





**Le Musée Municipal,
lieu de mémoire**

Des collections permanentes, un centre de documentation

Achevé en 1985, inauguré en 1986, le musée comporte deux niveaux de 300 m² chacun, une salle d'audiovisuel, et un centre de documentation, ouvert au public pour consulter sur place. Son fonctionnement s'articule, d'une part, autour de la présentation des collections permanentes, et d'autre part, autour de l'organisation de trois expositions temporaires par an, généralement consacrées soit à un peintre, soit à un aspect particulier du mouvement né à Pont-Aven.

Ces expositions sont complétées par un montage audiovisuel et une évocation historique, à partir de photographies et de documents anciens, afin de permettre de mieux situer le mouvement pictural dans son environnement contemporain.

Le centre de documentation, situé au premier étage, rassemble sur place livres, catalogues anciens, articles de presse, photos, manuscrits, sur les peintres de l'École de Pont-Aven et plus largement sur les artistes ayant travaillé en Bretagne à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

Le fonds permanent présente des peintures, aquarelles, dessins et gravures des artistes du groupe de Pont-Aven – Gauguin, Bernard, Sérusier, Chamaillard, Roy, Delavallée, Seguin, Loiseau, Jourdan, O'Connor, Moret, Filiger, Maufra, Denis, etc. – mais aussi des œuvres de ceux qui les ont précédés ou suivis en Bretagne.

Des expositions temporaires, une animation permanente

Les expositions temporaires se succèdent depuis 1984, alternant les peintres contemporains et les œuvres de l'époque du groupe de Pont-Aven.

La restauration d'ateliers logements, appartenant à la mairie et situés dans l'ancien hôtel Julia, à côté du musée, a permis de renouer avec la tradition d'accueil des artistes et, par là même, de maintenir la ville ouverte sur la création contemporaine.

Musée de site, mémoire d'un tournant de l'histoire de l'art, sa vocation est de rendre hommage aux peintres qui firent la réputation de Pont-Aven.

Catherine PUGET
Conservateur du Musée de Pont-Aven.

Des visites guidées du Musée sont assurées par l'Office de Tourisme

- 1. Emile Bernard. Billet de Loterie
- 2. Emile Bernard. Les Baigieuses. 1890
- 3. Henry Moret. Falaises



Paul Gauguin
Les Dames de la Mer (détail), 1899

- Iconographie de couverture
- Paul Gauguin. Portrait au gilet breton. 1891
- Croquis pour: La Vision du Sermon, joint à la lettre de Gauguin à Van Gogh (vers 1888), Van Gogh Museum, Amsterdam.
- P. Gauguin. La Belle Angèle (Madame Satre, hôtelière à Pont-Aven) été 1889. Musée d'Orsay.
- P. Gauguin. La Vision du Sermon ou La lutte de Jacob avec l'ange (1888), National Gallery of Scotland, Edimbourg.
- Le port. carte postale. coll. Office de Tourisme.
- Devant la pension Gloanec, vers 1891
- Emile Bernard. Billet de Loterie. Musée de Pont-Aven
- Le bois d'Amour
- Paul Gauguin. Le calvaire breton: bois non signé. Musée de Pont-Aven.

- Index photographique
- vie sur les toits de Pont-Aven p. 2
- vue du port début du XX^e siècle p. 3
- la passerelle en aval du port Le chasse marée 'La Belle Angèle' première affiche de la fête des Fleurs d'août 1905 le port, départ des canoës p. 4
- coiffe et collerette du costume de Pont-Aven: roue de Moulin, rue du Port p. 5
- le marché - étalage de fruits
- fendres ouvragées de la rue des Meuneries; médaillon Xavier: Grail par F. Trévisant entre les chaises p. 6
- vue sur biefs et anciens moulins rue du Port, le Bois d'Amour/Galettes de Pont-Aven p. 7
- petit personnage en bois polychrome ornant une sablière de la chapelle de Tremalo/Rustephan: escalier à vis; chapelle de Tremalo: façade est p. 8
- le calvaire de Nizon p. 9
- médaille de Julia Guillou 'La bonne hôtesse' par Bazin p. 10
- groupe de peintres devant la pension de Marie-Jeanne Gloanec vers 1890 p. 12

Credit photographique
Musée de Pont-Aven, R.M.N., Bibliothèque nationale,
M. Thersquet, B. Le Grand, André Merlan,
Bertrand Corré, J.-F. Dechezprière.



Découvrez Pont Aven
à travers les visites organisées par l'Office de Tourisme

- Visite guidée de la ville et du Musée : durée minimale 1h. Groupes : sur rendez-vous. Individuels : d'avril à septembre, départs à 11h et 16h30 du mardi au samedi.
- Circuit "Route des Peintres", de Pont-Aven au Pouldu
Circuit des environs de Pont-Aven. (Devis sur demande).
- Sorties Nature accompagnées par une animatrice SEPNB (Société d'Etude pour la Protection de la Nature en Bretagne) : sensibilisation à la faune et à la flore : les rives de l'Aven, le bois d'Amour... (randonnées pédestres et VTT)

A voir, à visiter

- Le musée municipal : ouvert tous les jours de l'année. Fermé de Janvier à mi-février
- La chapelle de Trémalo (XVI^e) : le "Christ Jaune"
- L'église et le calvaire de Nizon, les chapelles
- Les mégalithes : Luzuen, Ker Guillotou, Kerangosquer
- Les galeries et les commerces (ouverts toute l'année)

Loisirs

- à Pont-Aven :*
- excursions maritimes : l'Aven et les estuaires de l'Aven et du Belon. (Vedettes Aven-Bélon)
 - canoë-kayak "la pagaie des avens"
 - location de vélos et cyclotourisme
 - bibliothèque, philatélie
 - tennis : 1 couvert, 2 opens
 - port de plaisance : nombreux mouillages sur l'Aven
 - visites de biscuiteries
 - séjours d'initiation artistique

- autour de Pont-Aven :*
- écoles de voile : initiation, perfectionnement et location
 - piscines
 - club de loisirs
 - parc animalier
 - équitation
 - cinémas
 - ostréiculture

Animations

- Fête des "Fleurs d'ajonc" créée par Theodore Botrel, chaque année le 1^{er} dimanche d'août
- les pardons
- les animations de cafés, festou noz (fêtes de nuit) et nombreuses manifestations...
- Marché tous les mardis matins
- Fête des cabanes organisée par le Hangar't, mi-juin
- Art 3D, exposition de sculptures monumentales de mai à septembre

Autour de Pont-Aven, ports et plages

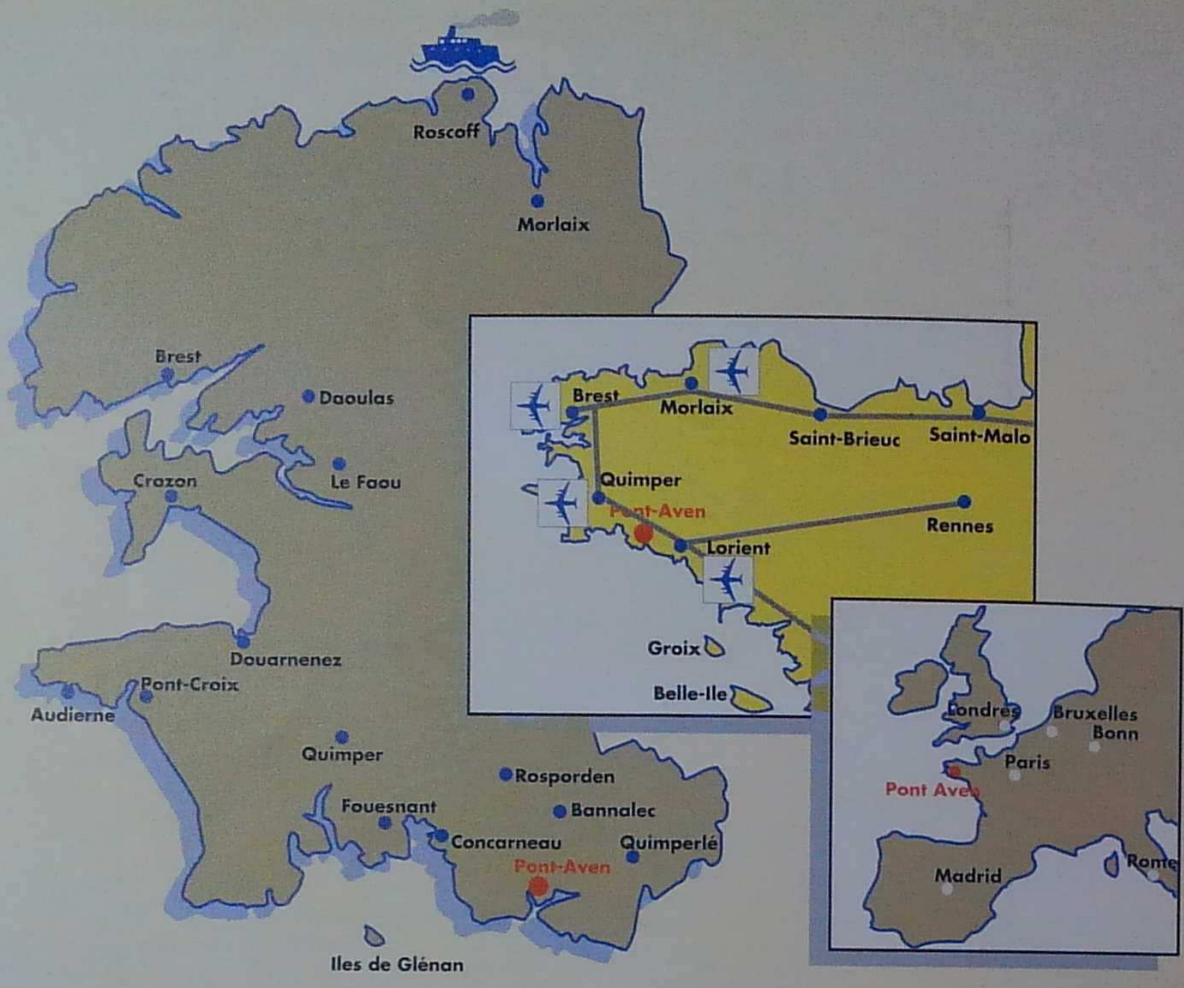
Rosbras, Kerdruc, Port-Manech, Rospico, Raguénès, Dourveil, Kersidan, Trevignon, Belon.

LES HORAIRES, TARIFS ET DÉPLIANTS CONCERNANT CES LOISIRS SONT DISPONIBLES A L'OTSI. TEL : 02 98 06 04 70. Fax 02 98 06 17 25 - (ouvert toute l'année, tous les jours (excepté dimanche et jours fériés de mi-novembre à mi-mars)

ART 3D EXPOSITION DE SCULPTURES MONUMENTALES LE LONG DU PORT.
DE MAI À MI-SEPTEMBRE



- Office de Tourisme (H 4)
- 1- Gendarmerie (F 2)
- 2- Mairie (H 4)
- 3- Mairie de Nizon (C 7)
- 4- Musée municipal (H 4)
- 5- PSA (Pont Aven School of Art) (I 5)
- 6- Aire de repos (C-D 1)
- 8- PTT (H 4)
- 9- Eglise (G 3)
- 10- Hôtel de sports, tennis couvert (D 1)
- 11- Tennis (J 5)
- 12- Maisons anciennes, XVII^e-XVIII^e (G 4)
- 13- Promenade Xavier Grall (H 3)
- 14- Le Bois d'Amour (H 1)
- 15- Chapelle de Trémalo (H 1)
- 16- Ancienne maison de Botrel (graves) (I 6)
- 17- Ancienne auberge de Marie-Jeanne Gillois
- 18- Maison de la Bonne-Hésère, Julia Gillois (H 4)
- 19- Le Poche-Mano (H 3)
- 20- Jardin sur la rivière (H 6)
- P - Parking (capacité d'accueil)
P1 (220) (E 3 F 3)
P3 (50) (H 4)
P4 (70) (J 5)
P5 (70) (H 6 H 7)
P6 (70) (H 4)
P7 (100)
P8 (100)
P9 (100)
P10 (100)
P11 (100)
P12 (100)
P13 (100)
P14 (100)
P15 (100)
P16 (100)
P17 (100)
P18 (100)
P19 (100)
P20 (100)
- Aire camping car (J 5) (E 3)



Accès

- Avion** aéroports : Lorient (35 km) - Quimper (35 km)
Distance Paris : 1 heure
- Train** Gares : Quimperlé (15 km), correspondances régulières par bus TGV jusqu'à Lorient, Quimperlé et Quimper
- Route** Voie rapide : N165
sortie échangeur "Kerandréo" ou "Kerampaou"

Office de Tourisme

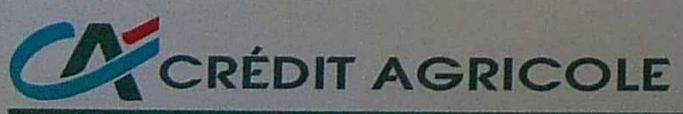
5 Place de l'Hôtel de Ville
BP 36. 29930 Pont-Aven
Tél. (33) 02 98 06 04 70
Fax (33) 02 98 06 17 25

Ouvert toute l'année, tous les jours
Juillet, août : 9 h 30/19 h 30
Avril à septembre : 9 h 15/12 h 30 • 14 h /19 h
Octobre à mars : 10 h/12 h 30 • 14 h/18 h
Fermé le dimanche de mi-novembre à mi-mars
Organisme de Tourisme autorisé par arrêté préfectoral

e-mail : ot.pont-aven@eurobretagne.fr
<http://www.PontAven.com>
<http://www.france-ouest.com/pays-de-gauguin.com>

CONCEPT: REAL - GRAPHISQUE: P. & J. MELIUK • MAQUETTE: CLÉMENTINE QUIMPER / JARRESSON - CLÉMENTINE LACHENNAU

L'IMAGINATION
DANS LE BON SENS



Carte Open
une réserve d'argent
disponible pour vos projets

